

# [VIVE LA FRANCE] Lapalisse fête la nostalgie de la grande époque de la N7



Patricia Colmant



12 octobre 2024



Articles, Vive la France



Embouteillage Lapalisse



3 minutes de lecture



Automobilistes parisiens qui pestez contre les embouteillages générés par Mme Hidalgo, un saut à Lapalisse, ce week-end, vous les aurait peut-être rendus plus sympathiques. La petite commune de l'Allier, surfant sur l'engouement actuel pour les commémorations et les restaurations, a eu l'idée, dès 2006, de reconstituer **l'embouteillage** des 31 juillet et 1<sup>er</sup> août sur la route des vacances des années soixante. La Route bleue avant le maillage autoroutier.



Edition 2024 C'est parti ! Conférences ce soir, demain atelier, film ambiance route mythique 66, concert La Machine à guincher et danse, jeudi baptême en anciennes, défilé de mode et sortie de l'Hymne Embouteillage avec Chris Evans ! **Programme complet** : <https://www.embouteillage-n7-lapalisse.com/.../prog2024siteco...>



109 3 61

À l'époque, la fameuse N7, descendante directe d'une des anciennes routes royales reliant les provinces du royaume, traversait la France et connaissait de nombreux étranglements dans la traversée des villes. Lapalisse comme Nemours, Cosne-sur-Loire ou Orange assistaient au défilé des Aronde, 4 CV, Ami 6, Traction, Versailles et autres Dauphine roulant à la vitesse des escargots, pare-chocs à touche-touche, comme sur le périphérique parisien... La traversée de ces bourgs était un pensum pour les vacanciers en route pour la Côte d'Azur, en quête de soleil pour un mois de vacances. Mais chacun prenait son mal en patience et rares étaient ceux qui s'énervaient.



À ce sujet — [\[VIVE LA FRANCE\] À Saumur, une course au charme d'antan](#)

Alors, les nostalgiques de cette époque que la mémoire collective qualifie d'heureuse à travers les Trente Glorieuses, les amoureux de vieilles voitures et de belles carrosseries se retrouvent tous les deux ans à l'appel de Lapalisse pour reconstituer le grand embouteillage façon années soixante.

**Bibendum, ginguettes et Estafette**

Ce week-end, la ville de l'Allier a reçu plus de 850 inscriptions venues de six pays pour participer à « *cette douce folie* », comme qualifiée par les organisateurs trop heureux d'avoir transformé « *ce cauchemar des automobilistes en sourires radieux* » devant 30.000 spectateurs. Un rassemblement vraiment populaire ouvert à toutes les bourses, puisque l'inscription ne coûte que 20 euros pour les voitures et camions et 15 pour les deux-roues. Les collectionneurs de Solex et mobylettes bleues étaient aussi à la fête.

Les participants regroupés dans cinq villages alentour se sont progressivement engouffrés, samedi, sur cette bretelle de la N7 de 5 km qui traverse encore le bourg pour recréer ce grand embouteillage désormais supprimé. La déviation a fluidifié le trafic, comme l'ont souhaité les édiles de ces villes moyennes de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, sans anticiper que leur centre-ville allait en mourir. Un commerce sur trois est fermé, dans ce bourg de 3.000 habitants qui, pourtant, fait preuve de dynamisme, puisqu'il vient d'être primé « village étape de l'année ».



@Patricia Colmant

L'espace d'un long week-end, Lapalisse a trouvé la solution à ce manque d'activité, tous les commerçants et les associations jouant le jeu. Décoration des vitrines *vintage*, rétrospective des panneaux de signalisation routière d'époque et Bibendum Michelin à l'honneur, tubes des *sixties* dans une guinguette et musique yéyé à travers la ville, exposition d'affiches publicitaires, Estafette de la gendarmerie et maréchaussée en tenue : l'atmosphère est parfaitement rendue. Les visiteurs ont été invités à ressortir les polos gris ou marron boutonnés jusqu'au cou, les chemisettes en nylon, les jupes taille de guêpe ou plissées-bouton, les robes à carreaux Vichy, les corsages manches bouffantes, les cardigans aux 15 petits boutons et les tennis bleues à semelle bien plate...

Pour cette dixième édition, le succès de cette sympathique et nostalgique initiative s'est confirmé. La source d'espoir d'une nouvelle dynamique pour la municipalité et son maire Jacques de Chabannes,

descendant direct des fondateurs du majestueux château féodal qui domine la ville.

Thématiques : Embouteillage Lapalisse



**Patricia Colmant**

Journaliste indépendante



Article précédent

« Merci » : la campagne de sens... [POINT DE VUE] La dernière des...

Article suivant



## ■ VOS COMMENTAIRES

[Me connecter](#)

[M'inscrire à l'espace commentaire](#)

[Charte d'utilisation des commentaires](#)



**sixties**

13 octobre 2024 à 8 h 43 min

Je suis belge ,dans les années'50 , sur la N7 , quand des voitures immatriculées en Belgique se croisaient , juillettistes et aoûtiens , coups de klaxon, grands signes de la main avec des sourires ... rien n'a changé ???



**ANNE AURORE ANGELIQUE**

13 octobre 2024 à 8 h 09 min

Sympathique



**Schmitt**

13 octobre 2024 à 7 h 04 min

Quelle bonne idée. A cette époque, La question du vivre-ensemble ne se posait pas. Nous étions entassés avec mes cousins dans la vieille aronde avec la joie de retrouver toute notre famille dans le Sud. J'ose le dire j'ai la nostalgie de cette époque et j'adhère tout à fait au commentaire de Bertie.



### **Olaf**

13 octobre 2024 à 6 h 50 min

Un souvenir inoubliable, dans les années 50 mes parents en Aout nous faisons Paris Noirmoutier en 4 CV (Renault) et je me souviens quant mon père dépassait le 60 ma mère se mettait dans tous ses états graves. Faut bien dire que les routes avec les points noir très dangereux, n'étaient pas comme actuellement.



### **Bernard47**

13 octobre 2024 à 2 h 22 min

Cette manifestation est un hymne à la joie française, façon béret et baguette sous le bras.

En ces instants tous les participants, bras dessus bras dessous savourent le plaisir des belles carrosseries et des vêtements qui respiraient le bonheur !

Domage que ce bel article ne fasse pas référence à la moyenne d'âge de ces « festivaliers »...



### **Bertie**

12 octobre 2024 à 18 h 59 min

Les voitures de cette époque sont vraiment des bijoux, elles ne se ressemblent pas comme aujourd'hui. En plus on pouvait les réparer, pas tout cette électronique qui nous pourrit la vie. Bon, à ccette époque elle avait plus de panne qu'aujourd'hui.



**jean-pierre mathieu**

13 octobre 2024 à 8 h 52 min

Oui, on pouvait se dépanner; un jour , un dimanche , pas de téléphone en ce temps là , cable d'accélérateur cassé , je me suis dépanné avec une ficelle trouvée sur le bord de la route et j'ai accéléré avec la ficelle passant par la vitre de la portière! je n'avait que quelques kilomètres a faire.



## **Tureverbere**

12 octobre 2024 à 18 h 18 min

C'était ça ou bien l'enchaînement 6-7 Carrefour Pompadour l'obélisque de Fontainebleau, Sens, Joigny, Avallon, Saulieu, Arnay le Duc, Tournus et on rejoignait la 7 à Lyon ...